

et palangriers hauturiers viennent décharger leur prise à Halifax, dans les établissements des préparateurs de poisson salé et, surtout, aux établissements dotés des derniers perfectionnements, des nombreuses grandes compagnies qui se font une spécialité des filets frais et congelés et autres marées de ce genre.

Le commerce du poisson frais est grandement facilité, à Halifax, par les installations modernes de frigorifiques qu'y maintient le Conseil des ports nationaux et que l'industrie de la pêche utilise presque exclusivement. Dernièrement, on a modernisé et agrandi ces installations, au grand avantage des marchands de poisson qui comptent sur la capacité de congélation et de refroidissement de cet établissement, et je suis sûr que l'importance de ces aménagements est reconnue par le ministère des Pêcheries comme un des ressorts principaux de l'expansion de l'industrie dans toute la région.

J'ajoute qu'il faut agrandir et améliorer encore les installations frigorifiques et je suis sûr qu'on le fera en temps voulu.

Toutefois, monsieur le président, je voulais, cet après-midi, mentionner de façon particulière les travaux de recherches exécutés sous la direction du ministère des Pêcheries à la station expérimentale de pêcheries du Nord-Ouest de l'Atlantique, à Halifax. Les études en cours sont d'ordre pratique et relèvent aussi de la science pure. Les études pratiques ont trait aux techniques, aux appareils et à d'autres conditions régissant la modernisation de nos méthodes de manutention et de pêche du poisson.

L'emmagasiner convenable du poisson pris en haute mer et mis à terre en excellent état constitue un problème très difficile en effet. Les stations expérimentales d'Halifax et de St. Andrews (Nouveau-Brunswick) se sont livrées à des études et à des expériences qui ont amené une amélioration des modèles des navires de pêche, des chalutiers et des petits chalutiers, et l'installation, dans les nouveaux navires de ce genre, de moyens particuliers de refroidissement qui permettent de conserver le poisson propre et frais jusqu'à ce qu'il soit livré à l'établissement de transformation.

Pour ce qui est de l'outillage de transformation, les exploitants ont fourni un apport important à l'égard des dessins des appareils automatiques à lever les filets, à écorcher et à trancher, de même qu'à l'égard des dessins et du fonctionnement des sécheuses automa-

tiques pour le poisson séché et des appareils à fumage servant à produire diverses sortes de poisson fumé. Toutes ces améliorations utiles sont maintenant à la disposition de l'industrie de la pêche qui est heureuse d'en faire état. Les divers secteurs de l'industrie en tirent parti au grand avantage, non seulement des personnes directement en cause, les exploitants et les pêcheurs, mais aussi des consommateurs qui, à cause de cela, obtiennent un aliment plus nutritif et plus savoureux.

Ce que le ministre a dit, cet après-midi, au sujet des bâtonnets de poisson m'a vivement intéressé. C'est un exemple typique des progrès qu'on pourrait réaliser dans l'industrie de la pêche. Il démontre qu'en consacrant suffisamment de soin à la mise au point de méthodes nouvelles et de nouveaux moyens de faire parvenir leurs produits jusqu'au consommateur sous une forme non seulement savoureuse, mais acceptable, bien préparée et facile à utiliser, les milieux qui se rattachent à l'industrie de la pêche verraient bientôt la solution de leurs problèmes de vente.

A part son activité relative au domaine pratique, la station expérimentale effectue également des travaux importants dans celui de la science élémentaire relative à l'industrie de la pêche. Les études portent sur l'effet de la couche gluante naturelle qui entoure le poisson dans son habitat, sur les possibilités de conserver le poisson et son goût, sur les sels requis dans certains procédés de conservation du poisson, sur l'élimination des impuretés, etc. Toutes ces importantes études élémentaires se poursuivent et fourniront les renseignements qui amèneront à la solution des divers problèmes fondamentaux qui se posent à l'industrie de la pêche.

L'existence de cette station expérimentale était, je crois, le facteur décisif à l'égard de l'établissement du siège du Conseil des pêcheries du Nord-Ouest de l'Atlantique à l'Université Dalhousie, à Halifax. Je crois que cette décision était motivée dans tout le sens du terme. Nous sommes tous très heureux, je crois, de constater que le centre permanent de ce conseil sera établi au Canada et nous jugeons tous cette décision appropriée. C'était là pour nous la considération principale mais pour ce qui est de la population d'Halifax, elle a jugé qu'il ne suffisait pas de choisir un endroit du Canada mais que l'endroit tout désigné était Halifax. Au cours